Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 49 (1913)

Heft: 18

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

XLIXme ANNÉE LAUSANNE

N° 18. 2 Mai 1913

L'ÉDUCATEUR

(L'Éducateur et l'Ecole réunis.)

SOMMAIRE : *Les types de mémoire (Suite).* — *Les écoles normales de la Colonie du Cap.* — *Chronique scolaire : Vaud. Genève. Neuchâtel.* — *Bibliographie.* — *Variété.* — PARTIE PRATIQUE : *Méthode pour l'enseignement du vocabulaire (Suite).* — *Leçon de choses.* — *Orthographe.* — *Du calcul (Suite).*

LES TYPES DE MÉMOIRE (*Suite.*)

Souvent aussi on retient les mots sous forme d'images auditives ou motrices d'articulation. C'est sous cette forme particulière qu'on rencontre les cas les plus remarquables de *mémoire verbale*. Thémistocles savait par cœur les noms de tous les citoyens d'Athènes, au nombre d'environ 20 000. Le roi Mithridate du Pont savait 22 langues et le cardinal Mezzofanti (mort à Rome en 1849) en comprenait 66, parmi lesquelles 36 complètement. Le philosophe Sénèque pouvait répéter 3000 mots et réciter 200 vers après les avoir entendus une seule fois. On raconte que Cyrus, Alexandre et César savaient les noms de tous leurs soldats. Joseph Scaliger avait appris Homère par cœur en 21 jours, et, en 4 mois, les œuvres des autres poètes grecs.

La *mémoire des nombres* offre des particularités non moins frappantes. Le mathématicien Zacharie Dase (mort à Hambourg en 1861), après avoir appris très rapidement 188 nombres, pouvait les réciter, non seulement directement, mais à rebours, ou désigner un nombre quelconque de la série, par ex. le 25e ou le 157e. Joh. Huber a connu un aveugle qui pouvait réciter, en avant et en arrière, une liste de 150 nombres après les avoir entendus une seule fois. Rückle (né à Francfort en 1879) apprenait 200 nombres d'un chiffre en 8 ou 10 minutes. Comme les mots, les nombres se fixent tantôt par la mémoire visuelle, tantôt par la mémoire auditive et mo-

trice d'articulation. Le célèbre calculateur grec Périclès Diamandi (né en 1880), que Binet et Henri ont examiné, se servait exclusivement d'images visuelles, comme du reste la plupart de ceux qui calculent de tête. Aprés avoir appris 2000 nombres disposés en rectangle, il pouvait désigner n'importe lequel, par ex. le 310e. On sait, d'après ses propres indications, qu'il voyait le tableau devant lui comme photographié, mais obscurément, comme couvert d'un nuage grisâtre; en concentrant son attention, il l'éclaircissait et pouvait le lire. Le piémontais Jacques Inaudi, un autre calculateur célèbre, étudié aussi par Binet, il y a une vingtaine d'années, travaillait surtout au moyen d'images auditives et motrices d'articulation : il entendait les noms des chiffres et les prononçait intérieurement, mais il ne les voyait pas. Après avoir entendu une seule fois 42 chiffres, divisés en trois groupes, et les avoir répétés à haute voix, il déclara les savoir par cœur, en 25 secondes. Or la meilleure des mémoires normales ne peut retenir que 13 chiffres après une seule audition. « Inaudi avait donc une facilité toute spéciale pour retenir les chiffres, mais il était plutôt en dessous de la moyenne pour les autres mémoires. » (van Biervliet.) Il ne pouvait retenir, après une seule audition, qu'une courte série de lettres et quelques mots seulement d'une pièce de vers. C'est du reste un fait connu qu'une prodigieuse mémoire des chiffres n'est pas du tout un signe d'intelligence, qu'elle peut même marcher de pair avec une certaine idiotie. Elle peut aussi tourner en monomanie, témoin cet original, cité par Major, qui ne pouvait rien apprendre en histoire, en géographie et en histoire naturelle, si ce qu'il devait étudier n'était pas lié à des nombres.

La *mémoire musicale* présente des anomalies tout aussi curieuses. A l'âge de 14 ans, Mozart écrivit, après une seule audition, le Miserere de la Chapelle Sixtine, dont il était interdit de copier la partition, d'une manière si exacte qu'une seconde audition suffit pour faire disparaître toutes les incorrections. Ce tour de force a, du reste, été répété cent ans plus tard et a réussi également. Dans ces cas, les sons étaient-ils retenus par audition ou visuellement ? Il est difficile de le dire. Beaucoup mieux déterminé est le cas de la fillette du compositeur Dvorak qui, à un an, savait déjà

répéter la marche de Fatinitza et, à un an et demi, chantait des mélodies difficiles composées par son père, à la condition qu'on l'accompagnât au piano. Bien que la musique, comme le langage parlé, soit perçue sous forme d'images auditives et motrices d'articulation, la mémoire musicale n'est pas plus liée à la mémoire verbale que celle-ci à la mémoire des chiffres. On a vu des idiots, qui n'avaient pas pu apprendre à parler et ne comprenaient presque rien, posséder une bonne mémoire musicale. Heller cite le cas d'un enfant de six ans, atteint de surdité verbale et muet, qui pouvait répéter assez correctement des chants simples, sans paroles évidemment, seulement en murmurant. On a aussi observé, dans certaines aphasies, des cas où la mémoire musicale était conservée ; ainsi ce malade qui ne pouvait plus prononcer que la syllabe « tan » et chantait là-dessus la *Marseillaise* et la *Parisienne*.

Le fait qu'une des mémoires soit prédominante n'est nullement anormal, c'est même l'ordinaire. Ce qui est anormal, c'est l'exagération de cette prédominence au détriment des autres mémoires, exagération qui peut devenir une vraie déformation intellectuelle et nuire considérablement aux études de ceux qui en sont atteints. Mais ces cas ne se présentent qu'exceptionnellement ; il est aussi rare de les rencontrer qu'une capacité égale des diverses mémoires. Les recherches faites depuis 30 ans ont montré que ce qui se présente habituellement, c'est le type mixte avec légère prédominence dans telle ou telle direction. (*A suivre*).

LES ECOLES NORMALES DE LA COLONIE DU CAP

La plupart des abonnés de l'*Educateur* ignorent probablement que ce journal a des lecteurs jusque dans la colonie du Cap. Un de ceux-ci, M. Moreillon, a adressé à la rédaction une lettre fort aimable dans laquelle il exprime le plaisir avec lequel il lit chaque fois les articles publiés dans l'organe de la Société pédagogique de la Suisse romande.

Croyant intéresser les lecteurs de l'*Educateur*, M. Moreillon a fait parvenir à la rédaction toute une série de questions posées aux élèves nègres de la troisième classe des Ecoles normales de la colonie du Cap, futurs instituteurs, appelés à travailler dans des condi-

tions bien différentes des nôtres. Nous en donnons quelques-unes ci-après, afin de permettre aux lecteurs de se livrer à des comparaisons qui ne manqueront pas d'un certain intérêt.

Didactique : Indiquez les caractères principaux d'une bonne lecture. Qu'entend-on par lecture expressive? Comment peut-on la cultiver? — Pourquoi la composition est-elle difficile à enseigner? — Indiquez les étapes successives à suivre en expliquant la réduction d'une fraction décimale en une fraction ordinaire. — Quelle est l'importance des courses scolaires au point de vue de l'enseignement de la géographie? — Préparez une leçon sur un des sujets suivants : comment la graine se répand ; air frais et ventilation ; dans quoi buvons-nous?

Langue maternelle (Anglais). Traitez, en une trentaine de lignes, un des sujets suivants : les plaisirs du jardinage; comment faire son chemin ; la vie d'une autruche, racontée par elle-même; les avantages et désavantages de la carrière d'instituteur (sous forme de lettre à un ami). — Histoire de la langue : Dans quelles périodes de l'histoire d'Angleterre des mots latins ont-ils pénétré, directement ou indirectement, dans la langue anglaise? Donnez un exemple ou deux pour chaque période.

Arithmétique. Ecrit. Deux navires quittent la même ville à la même heure, se rendant au même port, distant de 1260 milles. Le plus rapide des deux parcourt 11 $^1/_4$ milles par heure et arrive 28 heures avant l'autre. Quelle est la vitesse moyenne du deuxième navire? — Qu'entend-on par escompte? Comment le calcule-t-on généralement? Quelle est la valeur présente d'une somme qui, dans 3 mois, vaudra 1000 livres anglaises, l'intérêt étant de 5 %? — Je dépose 100 livres sterling, au 5 %, pour mon fils âgé de 10 ans. A combien s'élèvera ce dépôt, après 11 ans, sans toucher aux intérêts? — J'ai un panier rempli d'œufs. Si je les compte par 2, 3, 4, 5 ou 6, il en reste chaque fois 1; mais si je les compte par 7, il n'en reste aucun. Sachant qu'il y en a moins de 400 dans le panier, quel en est le nombre exact?

Oral. Si 3 livres 5 schellings est $^1/_4$ de mon avoir, combien font les $^3/_{10}$? — Un train fait 88 mètres en 4 secondes. Combien fait-il par heure? — Un libraire vend un livre 9 schellings, en réalisant un bénéfice de 20 %. Quel est le prix d'achat? Un homme pèse 189 livres; sa femme pèse les $^6/_7$ de ce poids et son fils les $^5/_6$ du poids de la mère. Combien pèse ce dernier?

Histoire. Donnez un aperçu sommaire de la guerre de l'Indépendance de l'Amérique ou du soulèvement des Indes. — Pourquoi les Portugais ne se sont-ils pas établis dans la colonie du Cap? — Le rôle de la marine dans l'expansion et dans la défense de l'Empire britannique, en ce qui concerne spécialement l'Afrique du Sud. — Nommez six grands hommes d'Etat ayant vécu entre 1760 et 1880 et racontez brièvement la carrière de l'un d'eux. — Faites un croquis des possessions européennes dans l'Afrique du Sud, en 1820 et en 1880. Ajoutez les explications nécessaires.

Géographie (chacune des réponses comporte un croquis). L'importance commerciale de l'Allemagne. Contre quelles difficultés géographiques ce pays doit-il lutter? — Géographie physique, climat et productions du bassin du Danube ou de celui du Gange. — Description sommaire du Japon ou de la Perse. — Expli-

quez, comme vous le feriez à une classe, pourquoi, en été, le jour est plus long que la nuit.

Musique vocale. Préféreriez-vous faire apprendre, dans les classes supérieures, des chants à une, deux ou trois voix? Pourquoi ? Que pensez-vous de l'accompagnement au piano? — Choisissez un chant connu. Dites comment vous feriez apprendre la mélodie, dans une première leçon, à la classe. Feriez-vous premièrement apprendre les paroles? Pourquoi ? Y.

CHRONIQUE SCOLAIRE

VAUD. **Lausanne.** — *L'épargne à l'école.* Afin de favoriser à l'école l'épargne et l'encaissement de la finance mutualité et assurance vieillesse, les Autorités scolaires de Lausanne avaient adopté, au début de l'année 1912-1913 et à titre d'essai, *la tirelire-épargne,* système Jaccard. Cette tirelire, dont l'utilisation est aussi simple que pratique, a rendu en tous points d'excellents services.

L'appareil se compose d'une armoire en fonte dans laquelle se glissent quarante-neuf compartiments (soit 7 sur 7), chaque élève disposant d'un numéro ; une porte à deux serrures assure la fermeture du tout. Ce coffret peut facilement se fixer au mur sur une surface d'un quart de mètre carré environ et occupe ainsi une place minime.

Un système aussi bien compris excite l'épargne et facilite le maître. C'est avec plaisir que nous avons pu constater, à plusieurs reprises, que de nombreux petits sous n'ont pas été dépensés en friandises, mais ont donné, à la fin de l'année, une somme assez rondelette. Un Instituteur

GENÈVE. — **Société Pédagogique Genevoise.** — Dans son Assemblée Générale du 17 avril, la *Société Pédagogique Genevoise* a entendu et discuté une communication de M. Em. Duvillard sur ce sujet :

Comment se pose actuellement la question de l'Education civique et de la Culture Nationale.

M. Duvillard estime que, avant d'étudier la question même de l'Education Nationale, il est nécessaire d'examiner les divers aspects sous lesquels elle peut être envisagée, aspects qui diffèrent notablement entre eux selon l'idée que l'on se fait du patriotisme.

M. Duvillard se déclare d'abord opposé à toute conception sentimentale du patriotisme. Le sentiment dit-il, obscurcit la vision claire des faits et compromet la valeur des jugements qu'on peut porter sur eux. Or, parmi ces *faits* il en est un qui domine toute la vie sociale actuelle : c'est la lutte des classes.

Convient-il de faire abstraction de ce facteur quand il s'agit d'éducation civique, ou faut-il, au contraire, le prendre comme base d'introduction à l'enseignement de tout ce que pourrait comporter la culture nationale à l'école ?

Selon M. Duvillard, la lutte des classes domine les relations entre les personnes : l'école n'est pas à l'abri de cette influence, en particulier les écoles supérieures de notre pays comme celles de nos grands voisins.

Placées sous l'influence de la bourgeoisie qui pétrit à son gré les jeunes géné-

rations, elles ont formé cette jeunesse contemporaine qui considère la guerre comme un sport pour de vrai.

En face de cette combativité, M. Duvillard en place une autre : celles des classes travailleuses qui, par-dessus les frontières, se tendent la main pour marcher à la conquête d'un même idéal.

Il en découle naturellement une orientation nouvelle et mal définie encore de ce que doit être la culture nationale à laquelle M. D. ne déclare du reste pas la guerre.

Ce qu'il veut, c'est non un patriotisme chimérique mais une réalité vivante : malheureusement il néglige de nous tracer nettement les contours de cette image tour à tour voilée et brillante qu'il se fait du patriotisme.

Il était bien difficile de parler d'éducation civique sans s'occuper un peu de la question des Eclaireurs; tout en reconnaissant la grande valeur éducative de ce mouvement, M. Duvillard constate que c'est encore la classe bourgeoise qui en a la direction.

M. Privat reconnaît que le Comité des Eclaireurs a fort à faire pour maintenir le mouvement sur le terrain neutre qu'il a choisi. Il déclare cependant que cette institution n'est l'instrument d'aucun parti politique ou religieux et invite M. Duvillard à se rendre compte « de visu » du travail, des méthodes des Eclaireurs et de la parfaite neutralité de leurs chefs.

Il va sans dire que les idées émises par M. Duvillard ont soulevé une vive discussion, la question de la lutte des classes en particulier qui, de l'avis de presque tous, ne doit pas se faire sentir dans la vie scolaire. L'école primaire doit s'efforcer d'être neutre, le seul développement intellectuel et moral de l'enfant inspirant toujours plus les théories de l'éducation. Telle est la conclusion de M. Duvillard conclusion qui rallie tous les assistants d'autant plus aisément que, chez nous du moins, cette neutralité est dans les mœurs depuis longtemps.

NEUCHATEL.— **Rapport du Département de l'Instruction publique, 1911** (*Fin*).

Etat général des dépenses pour l'instruction publique dans le canton de Neuchâtel.

Enseignement primaire	Fr.	1 630 112,80
» secondaire	»	413 984,65
» professionnel	»	1 050 728,40
Ecole normale cantonale	»	34 117,90
Gymnase cantonal	»	51 477,50
Université	»	143 962,85
Total	Fr.	3 324 384,10

La population du canton étant de fr. 133,071 habitants au 31 décembre 1910, la dépense moyenne par personne est de fr. 24,98.

***

Le Département de l'Instruction publique publie encore dans son rapport une

foule de renseignements très intéressants concernant l'enseignement professionnel et l'Université. Le cadre de cet article ne permet pas d'en donner la substance et il faut terminer ici l'analyse du rapport dont nous avons tiré les principaux renseignements concernant l'enseignement primaire et l'enseignement secondaire, qui sont ceux auxquels nous vouons particulièrement notre attention. L. Q.

*** **Nos enfants épargnent.** — La petite épargne, au moyen de timbres-poste suisses de 5 et 10 centimes, introduite par la Caisse d'épargne de Neuchâtel en février 1911 a donné des résultats réjouissants, grâce à la simplicité du système : une carte de 1 franc (20 timbres à 5 centimes) donne droit à l'ouverture d'un livret. En 1911, on a recueilli 6900 cartes portant 138 000 timbres représentant une somme de 9500 francs. En 1912, il y a eu 12100 cartes avec 242 000 timbres, pour une valeur de 17 000 francs. Ce mode de petite épargne, qu'on ne saurait trop encourager, intéresse de plus en plus les enfants, qui constituent déjà une clientèle importante de notre établissement financier.

L. Q.

BIBLIOGRAPHIE

Triomphes de l'Evangile, par H. Fliedner. Librairie Jeheber, Genève.

Très élégante brochure d'une soixantaine de pages, et qui ne coûte que 50 ct. L'auteur, un descendant des Huguenots, nous fait un vivant tableau des souffrances, des luttes et des victoires de l'Eglise évangélique de France, depuis la Réforme jusqu'à la conquête de la liberté religieuse à l'aurore de la Révolution. Dans un style clair et concis, il raconte successivement l'histoire de l'Edit de Nantes, la Révocation, les persécutions qui en furent la conséquence. Il décrit la guerre des Cévennes ou des Camisards, avec les supplices atroces infligés à ses héros les plus marquants Roland, Mazel et d'autres. L'histoire si mouvementée de Antoine Court, le restaurateur de l'Eglise de France, le fondateur du séminaire de Lausanne, fait l'objet d'un chapître du plus haut intérêt. Non moins instructif est le tableau de la vie des protestants condamnés aux galères et aux cachots. La sombre tour de Constance avec ses prisonnières, entre autres Marie Durand, la condamnation de Calas, puis sa réhabilitation due à Voltaire et nous voilà à la veille de la Révolution.

La couverture est ornée d'une belle reproduction d'un tableau de Leenhardt, représentant les prisonnières de la tour de Constance, avec le fameux mot « résister » qu'une main héroïque écrivit à la muraille. De nombreuses illustrations, notamment une planche caractéristique de la Saint-Barthélemy, complètent fort heureusement le texte d'une brochure qui est à son 30e mille. C'est de la bonne popularisation et à la portée de toutes les bourses. H. Gailloz.

Pour qu'on apprenne les mathématiques, par E. Pouthier, professeur agrégé au Collège Rollin avec une préface de B. Baillaud, directeur de l'Observatoire de Paris. 1 vol. in-12, de la Bibliothèque des Parents et des Maîtres. E. Privat. Toulouse; H. Didier, Paris, éd., broché 3 fr. 50.

Tous les ouvrages de la Bibliothèque des Parents et des Maîtres ont pour but de permettre la coopération des maîtres et des parents dans les diverses matières

de l'enseignement. Est-il une matière pour laquelle cette coopération soit à la fois plus désirable et plus difficile que pour les mathématiques? Le nouveau livre de M. Pouthier, « Pour qu'on apprenne les mathématiques », la facilitera en dissipant les préventions contre une étude trop souvent redoutée, en expliquant par le détail comment et pourquoi, selon l'avis d'Henri Poincaré, il n'est pas besoin d'être spécialement doué pour comprendre les mathématiques, en faisant découvrir les méthodes les plus aisées et les applications les plus utiles de cette Science mathématique, qui sert de truchement universel pour l'étude des autres sciences.

« C'est vraiment plaisir de voir », dit dans sa préface M. B. Baillaud, membre de l'Institut, directeur de l'Observatoire de Paris, comment ce livre peut aider à former des esprits clairs et raisonnant juste. C'est tout simplement parce que, à le lire, maîtres, parents et élèves deviennent également conscients des raisons, des méthodes, des résultats de l'étude, trop souvent mal jugée ou mal présentée, des sciences mathématiques.

VARIÉTÉ

Mise au concours d'un alphabet.

Une profession qui doit souvent souffrir du chômage, c'est celle de fabrica d'alphabets. Quand on en a un, c'est pour longtemps.

Nous en avons vu naître cependant quelques-uns au cours de ces dernières années. Ce sont par exemple ceux des diverses tentatives faites pour résoudre le problème de la langue internationale, ceux des nombreux systèmes de sténographie, celui qui sert à transcrire les divers patois romands et surtout l'admirable alphabet proposé par M. Paul Passy pour la transcription phonétique de toutes les langues.

Or voici que les Chinois, qui sont en train de se « déchinoiser », ont l'intention de remplacer les caractères monosyllabiques de leur langue écrite par un alphabet à la façon de ceux des langues européennes. Le Ministère de l'Education a convoqué une conférence de lettrés et de professeurs pour examiner cette importante question. Les conclusions des débats ont été qu'il y avait lieu de mettre au concours la création d'un alphabet dont les signes devront être aussi peu nombreux que possible, tout en exprimant les différents sons employés couramment dans les principaux dialectes chinois. Dès que cet alphabet sera choisi, le ministère prendra les mesures en vue de la publication d'un dictionnaire à l'usage des écoles.

On a peine à croire que ceci se passe en Chine. Mais quand la langue chinoise sera pourvue d'un alphabet phonétique, par quelle expression faudra-t-il remplacer le mot « chinoiseries », qui fait si bien quand on veut qualifier comme elles le méritent certaines difficultés de l'orthographe française. Aurons-nous le plaisir de voir les Chinois nous renvoyer la balle et traiter de « françaiseries » les choses bizarres, conservées sans rime ni raison, à l'encontre du bon sens, comme le sont par exemple nos lettres grecques, soi-disant étymologiques.

A.-P. D.

PARTIE PRATIQUE

MÉTHODE POUR L'ENSEIGNEMENT DU VOCABULAIRE. (Suite.)

(Voir *Educateur* nº 10.)

IIme année. (Enfants de 8 à 9 ans)

Vocabulaire : Récapitulation du vocabulaire de 1re année, en même temps qu'étude du vocabulaire de 2me année plus difficile mais portant sur les mêmes matières.

Grammaire : Récapitulation du programme de 1re année. — En plus : Le nom propre. — Pluriel des noms terminés par *ou* et *al*. — Adjectifs formant leur féminin irrégulièrement. — Différences entre *on* et *ont* ; entre *son* et *sont* ; entre *a* et *à* ; entre *ces* et *ses*. — *Conjugaison* : présent, imparfait, futur et passé indéfini des auxiliaires et des verbes réguliers de la 1re conjugaison. — Forme négative du verbe. — Quelques homonymes.

Remarque : Il serait désirable que le *passé indéfini*, bien qu'il soit employé couramment par les enfants dans la langue parlée, fût reporté dans la classe où l'on étudie la règle de l'accord du participe passé, employé avec l'auxiliaire avoir, pour éviter les confusions qui se produisent dans l'esprit des élèves entre l'adjectif qualificatif, l'infinitif, le présent, l'imparfait et le participe. (Le participe passé employé avec l'auxiliaire être est considéré comme un *adjectif* dans nos classes inférieures.) Est-il logique de faire écrire des participes alors qu'on ne peut en expliquer la règle, dire aux élèves pourquoi ils font une faute en écrivant par exemple : Ces paysans ont *récoltés* beaucoup de pommes. — Les fermières ont *achetées* (ou *achetéent*) des poules. — Le pinson a *débarrassait* (ou *débarrasser*) ce cerisier des chenilles, etc. ?

La même méthode d'étude sera employée : association de la causerie, du vocabulaire et de la grammaire et, les élèves étant plus avancés, on pourra varier davantage les exercices, faire des permutations de nombre, de temps, de forme ; des exercices de *contraires*, d'*équivalents* et de *familles de mots*.

Pour cette année, je n'indiquerai que quelques exercices *récapitulatifs* correspondant aux règles nouvelles de grammaire.

1re Leçon.

Vocabulaire. Chapitre : Géographie.

Grammaire : Le nom propre.

En hiver j'habite la ville de Genève[1], tu habites la ville de Carouge, Léon habite la commune de Plainpalais, mais en été nous habitons la commune de Cologny, vous habitez le village de Lancy et Léon et sa famille habitent un hameau de la Savoie. (Montrer sur la carte de géographie du canton, que toute classe de IIe année devrait posséder les endroits désignés par les élèves ; de même montrer les montagnes, fleuves, rivières, etc.)

Le Rhône forme le lac Léman ; il traverse la ville de Genève ; dans la commune de Plainpalais il rencontre l'Arve aux eaux grises et sablonneuses. Ensuite, ce beau fleuve arrose le sud-est de la France et porte sa masse d'eau dans la mer

[1] Les noms propres resteront écrits au tableau jusqu'après correction de la récitation.

Méditerranée. (Se procurer une carte des pays indiqués pour montrer les lieux cités.)

La ville de Genève est grande et belle; elle possède de superbes monuments; ainsi, sur la place Neuve, il y a le Théâtre et la statue du général Dufour; sur le quai du Mont-Blanc, les étrangers admirent le monument du duc de Brunswick et dans la haute ville, l'église de Saint-Pierre.

2me Leçon.

Vocabulaire : Chapitres : Vêtements. — Animaux.

Grammaire : *a, à*[1], *au, aux*. Pluriel des noms terminés par *ou, al.*.

En été :

Je suis à la campagne, (à Corsier). Nous sommes à la campagne, (à Corsier).
Tu es à la montagne, (à Monnetier) Vous êtes à la montagne, (à Monnetier).
Il est toujours à la ville, (à Lausanne). Ils sont toujours à la ville, (à Lausanne).

J'ai un tablier à ceinture, (à poches). — Tu as des bottines à lacets, (à boutons). — Il a des pantalons à bretelles, (à carreaux). — Mettre au pluriel.

Cette famille est pauvre. Hélène porte à l'enfant des chaussettes et des pantoufles chaudes, à la fille aînée un corsage et un jupon neufs, à la vieille grand-mère un châle et un gilet tricotés. — Mettre au pluriel.

Nous sommes à la ferme. Le cheval est à l'écurie, la vache est à l'étable, l'agneau est à la bergerie, le porc est à la porcherie, le coq est à la basse-cour et le bœuf est à la charrue. — Mettre au pluriel.

Au Musée d'histoire naturelle il y a des renards au museau pointu et aux dents aiguës (tranchantes), des écureuils aux yeux vifs et au pelage roux, des hérissons aux durs piquants, des taupes aux poils ras et foncés et des chamois aux cornes recourbées.

Il y a aussi beaucoup d'oiseaux: des hirondelles à la queue fourchue, des rossignols au plumage brun clair, des bouvreuils à la gorge rose, des mésanges aux couleurs variées, des merles au bec jaune, des corbeaux à l'habit noir et des paons aux plumes superbes.

3me Leçon.

Vocabulaire: Chapitres: Ecole et automne.

Grammaire: Etude du futur[2] (précédant celle de l'imparfait, comme étant, à mon sens, plus facile pour les enfants, et un temps qu'ils emploient plus fréquemment) et de *ce, cet, cette, ces*; *son, sa, ses*.

Exercices divers sur le futur, chaque personne ayant comme complément un nom (ou deux noms) de la leçon, noms précédés des déterminatifs indiqués plus haut; (futur à la forme négative aussi).

Dans son sac, Paul apportera demain à l'école: ses cahiers d'écriture, son livre de lecture orné de jolies gravures, son manuel de problèmes, ses plumes, ses crayons, sa règle, son canif, son papier buvard.

Demain, je complimenterai (tu complimenteras... la maîtresse complimentera) Laure sur le contenu de sa boîte à ouvrage, sur son travail de couture propre et

[1] *à* peut se remplacer par, au, dans, vers, avec, etc.; au pluriel il ne change pas et peut se remplacer par *aux*.

[2] Verbes auxiliaires et verbes réguliers de la 1re conjugaison.

soigné, sur ses points fins et réguliers, sur ses ourlets bien droits, sur son tricotage aux mailles unies et sur son canevas brodé avec goût.

A la fin de l'été et en automne le cultivateur aura beaucoup de travail. Lorsque ses champs seront moissonnés, il portera ses céréales : blé, orge, seigle, avoine, à la batteuse; lorsque ses vignes seront vendangées et son vin mis en tonneaux, il récoltera ses fruits et arrachera ses pommes de terre.

Cet hiver nous donnerons beaucoup de travail à cet ouvrier ; il réparera ces râteaux et ces bêches, il placera des manches neufs à ces pelles, il remplacera les roues usées de ces brouettes et il bouchera les trous de ces arrosoirs.

(*A suivre.*) M. Métral.

LEÇON DE CHOSES POUR LES TROIS DEGRÉS.

Leçon 4 : **Nos arbres à feuilles caduques.** (Suite.)

Autres caractères des arbres à feuilles caduques. Nous avons étudié les fleurs et les feuilles, ainsi que le port des arbres à feuilles caduques de nos régions et nous avons vu que nos observations ne nous permettaient pas de distinguer certains arbres les uns des autres. Quand l'automne sera venu, nous étudierons les *fruits* de ces arbres. (Dès maintenant, on peut déjà faire récolter les cônes de l'aune dont les dures écailles persistent après la chute du fruit.)

L'Écorce. Observations à faire : Remarquer la différence entre la vieille écorce du pied du tronc et l'écorce des branches et des rameaux (saules, bouleaux). Comparez, dans une promenade, les troncs du chêne avec ceux du hêtre. Quelle est la caractéristique de leurs écorces ? S'exercer, dans une forêt, à les reconnaître de loin. Quelles sont les écorces épaisses, rugueuses, crevassées ? (noyers, chênes, saules, peupliers, châtaigniers.) Quels arbres ont un tronc et une écorce lisses ? (frêne, hêtre, érable, aune, orme). Essayer avec un couteau de détacher des écorces. Faire remarquer les cicatrices produites à la suite de blessures sur les troncs de platane ou de hêtre. Est-ce bien ou est-ce mal de faire des entailles aux arbres ? Peut-on les blesser mortellement en entaillant leur écorce ? Quelles sont les écorces qui se déchirent dans le sens de la longueur, en lanières (saule), celles qui se pèlent transversalement (bouleau) celles qu'on a de la peine à enlever (hêtre), celles qui se détachent par plaques, naturellement, (érables, platanes). Quels arbres ont généralement l'écorce couverte de mousse ?

Enfin observer la couleur et les dessins particuliers des écorces, soit à l'extérieur, soit à l'intérieur, sous l'épiderme. — L'écorce du chêne est brune à l'intérieur, (couleur de cuir) ; celle du bouleau est blanche et brillante, marbrée ou moirée sous l'épiderme, rouge brun aux rameaux; celle du hêtre est verdâtre ou grisâtre, pointillée surtout à l'intérieur de petites saillies dans le sens vertical ; celle de l'aune est ornée de dessins fusiformes, etc.

Au degré inférieur, faire une leçon sur *la peau des arbres.* Trouver les différences et les ressemblances entre la peau des arbres et celle de quelques animaux connus des enfants, de manière à exercer les sens : vue et toucher.

DICTÉES.

Degré inférieur. L'Écorce. L'écorce, c'est la peau des arbres. Elle couvre les racines, le tronc, les branches et les rameaux. L'écorce des vieux noyers est

épaisse et très dure; elle ressemble à celle des crocodiles et des éléphants. L'écorce des bouleaux est blanche comme de l'argent et douce comme la peau d'un petit enfant.

Degrés intermédiaire et supérieur: L'ÉCORCE DU VIEUX NOYER. Le vieux noyer de notre verger est le paradis des oiseaux. Il en abrite dans les anfractuosités de son écorce et dans les trous formés à la base des branches mortes. Dans ses cavernes pourries se cachent les insectivores : les chouettes, les pics, les huppes et autres bienfaiteurs de l'agriculture. Observez les allées et venues de ces habitants du vieux tronc et des branches étalées. Vous verrez tout ce petit monde sortir de leurs diverses cachettes, à la chasse de milliers d'insectes nuisibles.

L. S. P.

ORTHOGRAPHE

Degrés intermédiaire et supérieur.

Le petit garçon.

Il n'était pas plus haut qu'une botte. Il ne tenait aucune place dans l'espace. Autour de lui l'église paraissait plus haute et le ciel plus grand. Il était docile, poli et confiant. La main dans la main de sa sœur aînée, il s'avançait avec assurance sur le chemin. Il marchait dans un rêve perpétuel. Tout lui était sujet d'étonnement. Tout lui était merveille : le vent, la lune, le brin d'herbe, les fleurs, les bêtes. Il questionnait beaucoup. Quand on lui avait répondu, il ne doutait plus, il croyait. L'après-midi, il allait se promener à travers le monde, jasant et regardant.

Il pleurait. Il pleurait souvent. Il pleurait pour rien, quand il tombait par terre, quand il se donnait un coup. Son désespoir éclatait en cris soudains, stridents, décisifs. Mais un rayon brillait, ou quelqu'un lui montrait une affaire inconnue, adieu les larmes! Le désespoir était envolé, et sur les roses mouillées le sourire du soleil se mettait à refleurir.

(*Le livre de Blaise.*) PHILIPPE MONNIER.

VOCABULAIRE. La botte, l'espace, paraître (l'église paraissait), docile, confiant, aîné, s'avancer (il s'avançait), l'assurance, perpétuel, l'étonnement, la merveille, le brin d'herbe, questionner, l'après-midi, à travers, jaser, le coup, inconnu, refleurir.

Orthographe d'usage. (Variations dans la terminaison.) L'assur*ance*, la résistance, la puissance, la vaillance, l'espérance, la tempérance, l'assistance, la naissance, l'abondance, la jouissance, la consonnance, la malveillance, la bienveillance, la prépondérance, la chance, la lance, la convenance, la bienséance, la suffisance, la souffrance, l'alliance; l'innoc*ence*, la violence, la connivence, l'intelligence, l'indigence, la différence, l'effervescence, la magnificence, la décence, l'opulence, l'apparence, la clémence, la révérence, la véhémence.

Dans l'expression « Adieu les larmes! » le mot *adieu* marque ici le renoncement, c'est un terme de politesse que l'on dit quand on se quitte et qui signifie: « Je vous recommande à Dieu. »

GRAMMAIRE. *Etude de l'auxiliaire: être.* Trouver les verbes *être* de la dictée

puis chercher ceux qui sont conjugués avec cet auxiliaire. Exemple : « Le désespoir *était* envolé. » Conjuguer le verbe *envoler* aux temps composés de l'indicatif et du conditionnel en soulignant, chaque fois, l'auxiliaire *être*. Copier la règle suivante : *Un verbe auxiliaire sert à conjuger un autre verbe.*

Permutations. (Degré intermédiaire) Copier la dictée en mettant les verbes au passé défini et en soulignant chaque fois le verbe *être*. (Degré supérieur) Même exercice mais en mettant encore la dictée au pluriel.

Remarque. Pour les élèves du degré intermédiaire la dictée se termine au premier alinéa.

Paul Chapuis.

Degré supérieur.

Le soir à Montreux.

Le soir descend, un soir de gloire. Un casque d'or coiffe les montagnes dont le pied plonge dans le lac éteint. Une cloche sonne.

Pendant la journée, si tiède, si printanière, les roses se sont ouvertes et les insectes bourdonnent, affolés. Le vent sent le narcisse car les pentes se sont vêtues du blanc des corolles ; il n'y a pas un promeneur qui n'ait les bras chargés de bottes odorantes, pas de regard qui ne soit énivré de la beauté entrevue là-haut. Un bateau siffle. De sa proue il fend les flots colorés, emportant encore des narcisses dont le parfum capiteux flotte et se perd avec le sillage d'argent

Gravissons la colline au soleil couchant, entrons dans le paradisiaque cimetière de Clarens si plein d'insectes, d'oiseaux, de rayons obliques, d'ombres, de fleurs, de silence. Serpentant entre les bosquets, un sentier herbeux conduit au tertre du doyen Bridel, au mausolée de Vinet. La nature défend ces pierres contre la poussière. Complices de la paix, les pervenches les protègent. Et l'âme de ces deux penseurs semble planer en ce beau soir de fête rose sur la ville qu'ils aimèrent à son berceau.

(*Semaine littéraire n° 977.*) Benjamin Vallotton.

Vocabulaire. Le casque d'or, coiffer, éteint, printanier, affolé, le narcisse, la corolle, odorant, capiteux, paradisiaque, Clarens, serpenter, le bosquet, le tertre, le doyen Bridel, le mausolée, Vinet, la pervenche.

Remarque. Rappeler qui étaient le doyen Bridel et Alex. Vinet ; dire en quelques mots, l'influence qu'ils eurent dans notre pays.

Contraires. (Le maître indique le mot, les élèves trouvent le contraire). Le soir, le matin ; descendre, monter ; la gloire, la honte ; la montagne, la plaine ; printanier, hivernal ; ouvert, fermé ; affolé, calmé ; vêtu, nu ; chargé, déchargé ; la beauté, la laideur ; la proue, la poupe ; coloré, incolore ; capiteux, fade ; flotter enfoncer ; se perdre, se retrouver ; la colline, la combe ; couchant, levant ; entrer, sortir ; paradisiaque, infernal ; le rayon, l'ombre ; oblique, perpendiculaire ; plein, vide ; le silence, le bruit ; herbeux, aride ; le doyen, le cadet ou le benjamin ; défendre, permettre ; la paix, la guerre ; protéger, abandonner ; le berceau, la tombe.

Grammaire. *Etude du subjonctif.* Copier au tableau noir la phrase suivante : « Il n'y a pas de promeneur qui n'*ait* les bras chargés de bottes odorantes, pas de regard qui ne *soit* enivré, etc. » Chercher les verbes de cette phrase, indiquer leur mode, leur temps. Comment nomme-t-on la proposition dont le verbe est au

subjonctif? Copier la règle suivante: « Le subjonctif, exprime le doute, il fait toujours partie d'une proposition subordonnée. »

Permutations. Conjuguer les auxiliaires *avoir* et *être* ainsi qu'un verbe de chaque conjugaison aux quatre temps du subjonctif. — Lire tous les verbes de la dictée en les mettant au subjonctif et en les faisant précéder des mots: *il faut* Exemple : « Il faut que le soir *descende*, etc. »

PAUL CHAPUIS.

DU CALCUL (Suite)

Voir *Educateur* n° 13.

LAINE

11. Dans l'industrie de la laine la production de notre pays s'élève à 20 millions de francs dont les 29/40 pour les fils. Quelle est en fr. la valeur restante pour les tissus?

12. L'industrie de la laine qui est au 3e rang de nos industries textiles et qui d'ailleurs est beaucoup moins importante que celles de la soie et du coton, occupe 65 fabriques comptant 4160 ouvriers. Combien cela fait-il d'ouvriers en moyenne par fabrique?

CONFECTION

13. L'importation s'élève pour la confection à fr. 37 500 000 et en outre à fr. 7 027 000 pour la bonneterie et à fr. 4 300 000 pour la chapellerie. *a*) A combien se monte le total de l'importation pour ces articles? *b*) Quel est le % de chaque catégorie?

14. A l'exportation, la statistique indique pour fr. 233 000 de chapeaux non garnis et pour fr. 528 000 de chapeaux garnis. Quelle est pour fr. 100 d'exportation la valeur de chacune des 2 catégories ci-dessus?

BOIS

15. Nous importons 1 450 000 q. de bois de chauffage, 1 380 000 q. de bois de construction et de bois d'œuvre et 1 700 000 q. de bois refendu ou scié, soit combien en tout?

16. Nous avons importé en 1911 pour fr. 4 617 000 de meubles et nous en avons exporté pour fr. 857 000. *a*) A combien se monte l'excédent des importations sur les exportations? *b*) Cette différence porte sur 20 396 q.; combien vaut en moyenne le quintal?

17. Les forêts couvrent le 28,53 % du sol productif de la Suisse, soit 847 284 ha. *a*) Quelle est d'après cela la surface productive de notre pays? *b*) 66,9 % de ces forêts appartiennent aux communes et aux corporations, 4,4 % sont propriété de l'Etat. Quelle étendue reste-t-il aux particuliers?

PAPIER

18. On estime la production annuelle des fabriques suisses de papier à 13 millions de francs dont le 1/4 environ est fourni par les établissements de Biberist et leurs succursales, soit combien?

19 Les exportations de chiffons de toutes sortes, en vue de la fabrication du papier, surpassent les importations de fr. 900 000, soit 26,3 % du montant total

du trafic (importation et exportation). Quelle est d'après cela la valeur de l'importation et celle de l'exportation ?

Librairie

20. Nous recevons annuellement des livres pour une valeur de fr 16 800 000, dont fr. 10 980 000 de l'Allemagne, fr. 4 500 000 de la France, fr. 800 000 de l'Italie. Quel est le % de la provenance *a)* allemande ? *b)* française ? *c)* italienne? *d)* d'autres pays ?

Cuir

21. En 1911, la Suisse a importé 45 227 q. de cuir pour une valeur de fr. 24 769 000. A combien est compté le kg ?

22. Cette même année l'exportation a été de 1901 q. valant en moyenne fr. 11,56 le kg. Quel en est le montant ?

23. Nous faisons venir de l'étranger des chaussures pour fr. 13 020 000 et nous en expédions pour fr. 10 800 000. Quelle est la différence ?

Métaux précieux

24. Il a été tiré de l'étranger, en 1911, de l'or brut pour fr. 50 812 000, dont fr. 11 426 000 pour la Monnaie et pour la Banque nationale suisse. Quelle valeur a passé à l'industrie ?

25. La valeur de l'argent brut importé était de fr. 7 905 900, dont fr. 7 642 000 furent employés dans l'industrie. *a)* Quelle est la part revenant à la Monnaie ? *b)* En supposant qu'on en ait fait 2 fois autant de pièces de fr. 2 et 3 fois autant de pièces de fr. 1 que de pièces de fr. 5 et que le nombre de celles fr. ½ soit à celui des pièces de fr. 1 comme 2 : 3, quel serait le nombre de pièces de chaque sorte ?

26. En 1912, l'extraction de l'or a atteint 22 808 780 onces pour une valeur de 471 498 500 dollars. *a)* Exprimez ces chiffres en mesures de notre pays ? (1 once = 31 g. ; 1 dollar = fr. 5,18). *b)* Quel est le prix du kg. d'or ?

27. Les 3 grands pays producteurs de l'or sont : le Transvaal, les Etats-Unis, et l'Australie qui fournissent ensemble les 18/25 de la production totale, soit pour quelle valeur ?

28. En 1912, la production mondiale de l'argent a été de 229 300 000 onces d'une valeur de 26 700 000 livres sterling. Quelle est en fr. la valeur du kg. d'argent ? (1 £ = fr. 25,20)

29. Combien à poids égal l'or vaut-il de fois plus que l'argent ?

Nota. Ces données sont basées sur la valeur commerciale au cours moyen de l'année et non pas sur la valeur monétaire au pair.

Fer

30. Nos importations de fer brut et de ferraille atteignent 1 300 000 q. soit combien en moyenne par mois ?

31. Nous avons envoyé à l'étranger des ouvrages en fer, en fonte et du matériel de chemin de fer, en 1908 pour fr. 11 946 000, en 1909 pour fr. 12 693 000 en 1910 pour fr. 14 930 000 et en 1911 pour fr. 17 286 000. Quelle est la moyenne pour ces années ?

HORLOGERIE

32. Nos fabriques ont exporté en 1908 pour fr. 131 936 000, en 1909 pour fr. 128 580 000, en 1910 pour fr. 149 803 000 et en 1911 pour fr. 166 575 000. Combien cela fait-il en moyenne par année ?

33. Dans les chiffres de 1911 les montres en or entrent pour fr. 60 012 000 et celles en argent pour fr. 35 376 000. Combien cela fait-il % du total ?

34. Sachant que les montres en or valaient en moyenne fr. 58,67 la pièce et celles en argent fr. 11,67, combien a-t-il été vendu de pièces de chaque sorte au dehors ?

35. Les montres en nickel représentent le 62,71 % du nombre total de pièces exportées et valent en moyenne fr. 5,25 l'une. D'après cela, combien de pièces en tout ont été exportées en 1911, sachant que les montres en nickel avaient une valeur totale de fr. 36 650 000 ?

36. Quelle est la valeur moyenne par pièce des montres prises dans leur ensemble ?

37. On compte que les exportations de l'horlogerie suisse constituent environ les 90 % du marché horloger universel. A quelle somme s'élève donc celui-ci ?

38. Nos meilleurs débouchés sont l'Allemagne et l'Angleterre qui nous ont acheté en 1911 respectivement pour fr. 33 337 000 et fr. 22 608 000, soit quel % du total de nos exportations ?

39. La Suisse exportait des boîtes à musique en 1902 pour fr. 2 180 000, en 1911 pour fr. 1 051 000. De combien % est la diminution ?

RÉPONSES.

11. fr. 5 500 000.
12. 64 ouv.
13. *a)* fr. 48 827 000; *b)* 76,8 % ; 14,4 %; 8,8 %.
14. 30,6 % ; 69,4 %.
15. 4 530 000 q.
16. *a)* fr. 3 760 000 ; *b)* fr. 184,35.
17. *a)* 2 969 803,71 ha. ; *b)* 243 170, 508 ha.
18. 3 1/4 millions.
19. fr. 1 261 026,61 et fr. 2 161 026,61
20. *a)* 65,4 % ; *b)* 26,8 % ; *c)* 4,7 % ; *d)* 3,1 %.
21. fr. 5,476.
22. fr. 2 197 256.
23. fr. 2 220 000.
24. fr. 39 386 000.
25. *a)* fr. 263 900; *b)* 60 900 p. de fr. 1; 40 600 p. de fr. 2 ; 20 300 p. de fr. 5 et 40 600 p. de 50 centimes.
26. *a)* 707 072,180 kg. et fr. 2 milliards 442 362 230; *b)* fr. 3454,19.
27. fr. 1 758 500 805,60.
28. fr. 94,65.
29. 36 1/2 environ.
30. 108 333 1/3 q.
31. fr. 14 213 750.
32. fr. 144 223 500.
33. 36 % et 21,2 %.
34. 1 022 873 m. or et 3 031 326 m. arg.
35. 11 132 119 montres.
36. fr. 12,95.
37. fr. 160 248 333 1/3.
38. 20 % et 13,5 %.
39. 51,8 %.

(*A suivre.*)

J. et P. Meyer.

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A. LAUSANNE.

LAUSANNE
Ecole LEMANIA
Préparation rapide, approfondie.
BACCALAURÉATS
Maturité

500 élèves en 4 ans
Les plus beaux succès

VAUD

INSTRUCTION PUBLIQUE ET CULTES

Places primaires au concours.

INSTITUTEURS : Essertines sur Rolle, fr. 1650, logement et jardin plus 6 stères de hêtre et 100 fagots à charge de chauffer la salle d'école, 9 mai. — **Granges :** (2me classe mixte), fr. 1700 plus fr. 250 pour indemnité de logement; 9 mai.

INSTITUTRICES : Les Planches-Montreux : (Ecole semi-enfantine), fr. 1200 pour toutes choses, plus 6 augmentations de fr. 60 chacune, après 3, 6, 9, 12, 15 et 20 ans de services dans le canton ; 13 mai.

Enseignement secondaire

Orbe. Collège communal mixte. — Un concours est ouvert en vue de la nomination d'une maîtresse secondaire, chargée de l'enseignement du français dans les classes supérieures, de l'histoire et de la géographie.

Une autre répartition des leçons demeure réservée.

Traitement : fr. 2000 par an.

Entrée en fonctions immédiate.

Adresser les inscriptions au Département de l'instruction publique, 2me service, jusqu'au 8 mai 1913, à 6 heures du soir.

Dans sa séance du 22 avril 1913, le Conseil d'Etat a nommé, à titre provisoire et pour une année :

M. Henri MARGUERAT, licencié ès lettres classiques, en qualité de maître de classe au Collège classique cantonal, à Lausanne.

M. Auguste KUENZI, licencié ès sciences physiques et mathématiques, en qualité de maître de physique, au Collège et gymnase scientifiques, à Lausanne.

MM. les instituteurs et Mmes les institutrices sont informés qu'ils doivent adresser au Département une lettre pour chacune des places qu'ils postulent et indiquer l'année de l'obtention de leur brevet. Le même pli peut renfermer plusieurs demandes.

Les demandes d'inscription ne doivent être accompagnées d'aucune pièce. Les candidats enverront eux-mêmes leurs certificats aux autorités locales.

Service de l'Instruction.

PROFESSEUR

demandé dans pensionnat : allemand, français, anglais, si possible italien. **2000 fr.** et entretien complet. Adresser offres sous **Y 23382 L à Haasenstein & Vogler, Lausanne.**

Ne buvez que l'Eau d'HENNIEZ

L'exiger partout

Eau de Cure et de table sans rivale

Dépôts dans les principales localités.

HENNIEZ-LITHINÉE

La plus pure des Eaux de source

Eau bicarbonatée, alcaline et acidulée, lithinée.

Grâce à sa minéralisation, cette eau passe rapidement dans les intestins et dans la circulation.

Se recommande en coupage, avec le vin, les sirops, etc.

Course d'école

Le plus joli but de promenade près de **Lausanne** est sûrement le **bois de Sauvabelin**, à 5 minutes du Signal, avec son **parc aux daims**, grande **volière**, **singes**, son joli **lac**; promenades en canot, magnifiques ombrages.

Le **Restaurant du lac** est toujours bien assorti en consommations de toutes espèces. Restauration chaude. **Prix spéciaux pour écoles.**

Adresser les demandes à F. SECRETAN, **Restaurant du lac, Sauvabelin**, Lausanne. — Téléphone 887.

A. BRÉLAZ

8 rue St-Pierre LAUSANNE rue St-Pierre 8

offre au corps enseignant les articles fournis pour les travaux à l'aiguille aux prix suivants par suite de marchés avantageux :

Cotonne	100 cm.	fr. 0,90
Flanelle cretonne.	80 »	» 1,75
Drap gris, qual. extra, large	130 »	» 4,75

Net et au comptant, expédition de suite.

Nouveautés, Robes, Tabliers, Blouses, Jupons, Draperies, Trousseaux

Tapis - Linoléums - Cocos - Toilerie - Rideaux - Couvertures

10 % au corps enseignant.

Prix fixes, marqués en chiffres connus.

Vente de confiance. Envoi d'échantillons sur demande.

MAISON MODÈLE

MAIER & CHAPUIS

Rue du Pont — LAUSANNE

VÊTEMENTS

SUR MESURE, FAÇON SOIGNÉE

VÊTEMENTS

confectionnés

— COUPE PERFECTIONNÉE —

Prix marqués en chiffres connus

10 % Escompte à 30 jours aux membres de la S. P. V.

PHOTOGRAPHIE C. MESSAZ

Rue Haldimand, 14, LAUSANNE

Spécialités : Portraits, poses d'enfants, groupes de famille et de sociétés.

L'atelier est ouvert tous les jours; le Dimanche de 9 h. à 4 h.

Téléphone 623. — Ascenseur.

Prix modestes. **Prix modestes.**

ASSURANCE VIEILLESSE

subventionnée et garantie par l'Etat.

S'adresser à la **Caisse cantonale vaudoise des retraites populaires,** à Lausanne. Renseignements et conférences gratuits.

PIANOS DROITS

MUSIQUE
HARMONIUMS
INSTRUMENTS
à
CORDES
et à
VENT
et
ACCESSOIRES
GRAMOPHONES
PHONOLAS
ORCHESTRIONS
INSTRUMENTS
en tous genres
LIBRAIRIE
musicale
ABONNEMENTS
LIBRAIRIE
théâtrale

PIANOS A QUEUE

Le plus GRAND CHOIX

FŒTISCH FRÈRES
— (S. A.) —

Maison pour l'enseignement musical
et
Magasin général de Musique

A LAUSANNE, A VEVEY ET A NEUCHATEL

PRIX MODÉRÉS

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A. LAUSANNE.

DIEU HUMANITÉ PATRIE

XLIXme ANNEE. — No 19. LAUSANNE — 10 Mai 1913.

L'EDUCATEUR

(·EDUCATEUR·ET·ECOLE·REUNIS·)

ORGANE

DE LA

Société Pédagogique de la Suisse romande

PARAISSANT TOUS LES SAMEDIS

Rédacteur en Chef :

FRANÇOIS GUEX

Directeur des Ecoles normales du canton de Vaud, Professeur de pédagogie à l'Université de Lausanne.

Rédacteur de la partie pratique :

JULIEN MAGNIN

Instituteur, Avenue d'Echallens, 30.

Gérant : Abonnements et Annonces :

JULES CORDEY

Instituteur, Avenue Riant-Mont, 19, Lausanne.

Editeur responsable.

Compte de chèques postaux No II, 125.

COMITÉ DE RÉDACTION :

VAUD : A. Dumuid, instituteur, Bassins.

JURA BERNOIS : H. Gobat, inspecteur scolaire, Delémont.

GENÈVE : W. Rosier, conseiller d'Etat.

NEUCHATEL : L. Quartier, instituteur, Boudry.

PRIX DE L'ABONNEMENT : Suisse, 5 fr.; Etranger, 7 fr. 50.

PRIX DES ANNONCES : 30 centimes la ligne.

Tout ouvrage dont l'*Educateur* recevra deux exemplaires aura droit à une annonce ou à un compte-rendu, s'il y a lieu.

On peut s'abonner et remettre les annonces :

LIBRAIRIE PAYOT & Cie, LAUSANNE

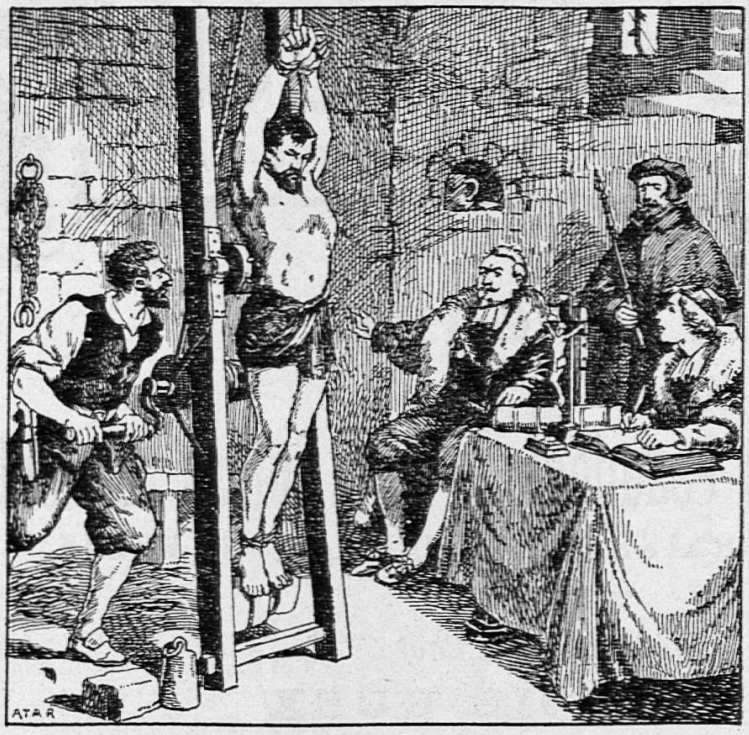
COURS D'INSTRUCTION CIVIQUE

IIeme PARTIE

Par le professeur Henri ELZINGRE

90 Illustrations inédites de Ed. Elzingre.

PRIX : Fr. 2.—



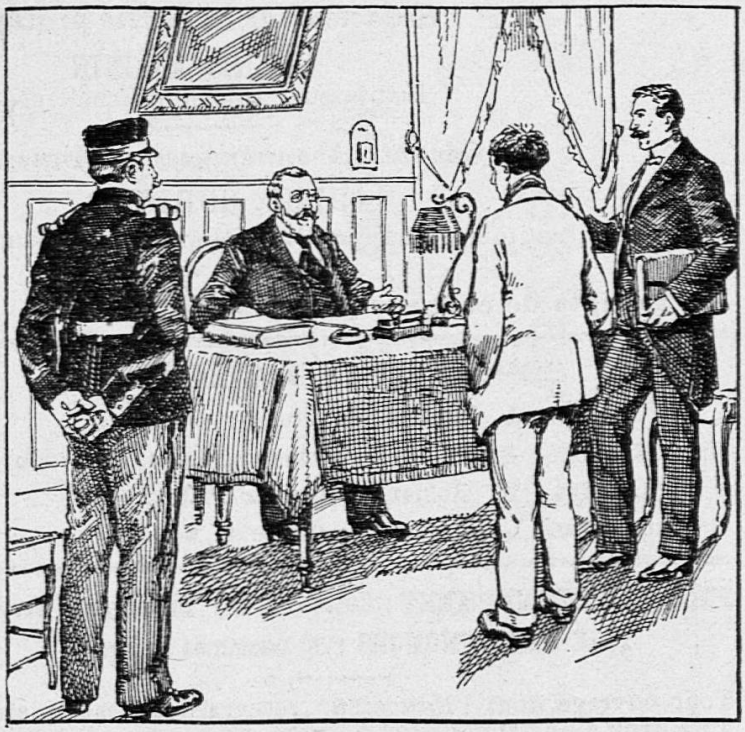
Spécimen des illustrations : *La Justice autrefois.*

L'apparition de cet ouvrage a été saluée d'un soupir de soulagement par tous ceux qui, chez nous, ont à instruire les futurs citoyens. Certes, si un enseignement a été ingrat jusqu'à ce jour, c'est celui de l'instruction civique, auquel les «jeunes élèves» ont accoutumé de faire grise mine. Et ce n'était pas par antipatriotisme, par indifférence pour nos institutions, mais c'est qu'on s'y était bien mal pris pour leur rendre cette «discipline» intéressante et pour la leur faire aimer. On la leur rendait aussi abstraite et lointaine que s'il s'était agi de la philosophie platonicienne, alors qu'il aurait fallu la leur rendre présente, vivante, concrète et suggestive par une méthode intelligente, allant du *connu* à l'*inconnu*, de la *famille* à la *commune*, puis au *district*, puis au *canton*, et enfin à la *Confédération*, — et, surtout, par une *illustration documentaire* abondante, originale, mettant sous les yeux les choses et les gens dont on parle, dans leurs milieux naturels.

C'est ce que fait excellemment le *cours* du professeur Henri Elzingre. La IIe partie de ce *cours*, que nous annonçons, est consacrée à nos *institutions fédérales*. En voici le détail :

Formation de la Confédération suisse. Les cantons. — Constitutions cantonales. — Les différentes sortes de gouvernement. — Les autorités législatives fédérales. — Le Conseil fédéral. — Le Président de la Confédération. — Le Département politique. — Départements de l'Intérieur, de Justice et Police, Militaire, des Finances et des Douanes, du Commerce, de l'Industrie et de l'Agriculture, des Postes, Télégraphes, Téléphones et Chemins de fer. — Le Tribunal fédéral. — La Cour pénale. — Organisation et service militaires. — Service complémentaire et Taxe militaire. — La Constitution fédérale. — Les droits et les devoirs des citoyens. — La Patrie. — Le Patriotisme.

Prière de nous demander un numéro spécimen qui vous parviendra franco par retour du courrier, contre remboursement de fr. 2.—



Spécimen des illustrations; *La Justice aujourd'hui.*

Edition ATAR, Genève.

A VENDRE OU A LOUER

A bon compte, pour cause de santé. un

INSTITUT

d'ancienne renommée

et en pleine prospérité, situé aux abords d'une ravissante ville de la Suisse romande, au bord du lac, avec une vue étendue sur les Alpes, bâtiment massif et imposant, isolé, comprenant 40 locaux environ, avec plus de 6000 mètres carré de terrain (parc, places de jeux etc.). Le bâtiment est avantageusement situé (sur la ligne principale de chemin de fer) et convient spécialement pour **institut, pensionnat de demoiselles ou école nouvelle.** Acompte de fr. 30 à 36 000 lors de l'entrée en jouissance, pouvant éventuellement se faire de suite. Adresser offres écrites sous **H. 1415 N. à Haasenstein & Vogler, Neuchâtel.**

Maison NYFFENEGGER

FONDÉE EN 1840 **Rosset-Nyffenegger, prop.** TÉLÈPHONE 403

LAUSANNE, 17, Rue de Bourg, 17

Produits de la maison:

Chocolats — Marrons glacés

Bonbons fins — Sucre de Lausanne — Fruits confits

THÉ ✻ Salons de Rafraîchissements ✻ GLACES

EXPÉDITIONS POUR TOUS PAYS. Adresse télégraphique : Nyffenegger, Lausanne.

Institut de Jeunes Gens, près Neuchâtel, cherche

MAITRE INTERNE

pour enseigner le français, l'arithmétique et quelques branches commerciales. Entrée de suite. Offres sous **H 1363 N à Haasenstein & Vogler, Neuchâtel.**

LIBRAIRIE PAYOT & Cie, LAUSANNE

Cours de mathématiques élémentaires

par **H. ROORDA VAN EYSINGA**, professeur à Lausanne.

Ce cours comprend 3 parties (5 volumes)

I. Arithmétique (3 livres).
II. Algèbre.
III. Géométrie simplifiée.

Le premier livre de l'**Arithmétique**. ***Nombres entiers.*** In-8 ***cart. fr. 1.25—*** et le manuel d'**Algèbre**. ***Théorie et problèmes.*** In-8 ***cart. fr. 2.50,*** viennent de paraître.

Ces volumes se distinguent de beaucoup d'ouvrages similaires par leur parfaite clarté et par la grande simplicité avec laquelle les idées générales y sont présentées. Les exposés théoriques sont réduits au minimum indispensable. C'est en rappelant avec insistance le but pratique à atteindre que l'auteur explique des formules et des procédés que les écoliers emploient souvent sans les comprendre. Sous la diversité apparente des questions, on retrouve ainsi deux ou trois problèmes fondamentaux, toujours les mêmes.

La méthode de M. Roorda, qui ne l'empêche pas de formuler les règles précises dont les écoliers doivent se souvenir, permet à ceux-ci, quand ils ont quelque initiative, de conserver toute leur liberté d'esprit. Et c'est la raison pour laquelle tous ceux qui veulent qu'à l'école l'enfant apprenne à penser sauront reconnaître la grande valeur pédagogique de ces petits manuels.

Ajoutons que ces ouvrages sont composés de telle manière que les maîtres qui ont l'habitude de l'enseignement peuvent sans inconvénient laisser de côté les paragraphes dont l'étude ne leur paraît pas indispensable.

Quant aux nombreux problèmes que ces livres contiennent, ils sont très variés. En les choisissant, l'auteur n'a pas seulement voulu imposer aux enfants l'obligation d'effectuer des calculs : il a tenu à leur faire connaître quelques résultats intéressants de la statistique et, surtout, à exercer l'agilité de leur intelligence.

Introduction à l'étude de la Géométrie

par **S. MAY**
Directeur des Collège et Gymnase scientifiques.
de LAUSANNE

1 vol. in-8 cartonné fr. 2.—

Ces éléments de géométrie sont le développement du programme de géométrie de la quatrième classe des collèges scientifiques. La géométrie y est étudiée plutôt d'une manière intuitive que par le procédé classique qui ne doit être employé que plus tard, lorsque la maturité de l'esprit le permettra. L'auteur veut intéresser l'enfant, le rendre actif pendant la leçon et lui faire prendre garde aux nombreuses applications de la géométrie qu'il rencontre dans ses promenades ou en classe.